

RELIGIONS

Niet: Kirill ne reniera pas Poutine

Alors que le Conseil œcuménique des Églises sollicitait l'entremise du patriarche de Moscou pour apaiser les volontés belliqueuse du maître du Kremlin, celui-ci accuse l'Otan et l'Occident d'avoir divisé Russes et Ukrainiens.

DIMANCHE 13 MARS 2022 ANNE-SYLVE SPRENGER PROTESTINFO



Le patriarche Kirill de Moscou et le président russe Vladimir Poutine lors d'une cérémonie le 20 novembre 2021 à Moscou. KEYSTONE

GUERRE EN UKRAINE La réponse a tout d'une fin de non-recevoir.

Interpellé par le secrétaire général ad interim du Conseil œcuménique des Églises (CEO), le père Ioan Sauca, le patriarche Kirill de Moscou exprime sans détours sa position, dans un courrier daté du 10 mars. Alors qu'il était sollicité par la communion des Églises pour intervenir auprès du Kremlin afin de mettre un terme

au conflit actuel, le chef religieux de l'Église orthodoxe russe demande clairement au CEO de «rester une plate-forme de dialogue impartial, libre de toute préférence politique et de toute approche unilatérale».

Pour autant, le patriarche de Moscou n'en a pas moins exprimé son opinion personnelle quant aux origines du conflit. «Je suis fermement convaincu que ses initiateurs ne sont pas les peuples de Russie et d'Ukraine, qui sont sortis des mêmes fonts baptismaux de Kiev, sont unis par une foi commune, des saints et des prières communs, et partagent un destin historique commun. (...) Les origines de la confrontation se trouvent dans les relations entre l'Occident et la Russie.» Et de poursuivre: «Année après année, mois après mois, les États membres de l'OTAN ont renforcé leur présence militaire, sans tenir compte des préoccupations de la Russie, qui craint que ces armes ne soient un jour utilisées contre elle.»

«Transformer des frères en ennemis»

Il accuse les pays occidentaux d'avoir «tenté de faire des peuples frères – Russes et Ukrainiens – des ennemis», «n'épargnant aucun effort ni fonds financiers» pour armer l'Ukraine. Et poursuivre: «Pourtant, le plus terrible n'est pas les armes, mais la tentative de “rééducation”, de transformation mentale des Ukrainiens et des Russes vivant en Ukraine en ennemis de la Russie.»

Des propos qui font écho à son homélie du 6 mars, où il pointait une lutte «métaphysique» contre le mode de vie occidental, pointant en particulier les parades de gay pride, signe d'appartenance manifeste, à ses yeux, à un monde «décadent» et «dénoncé par Dieu dans sa Parole». «Nous ne supporterons jamais ceux qui détruisent cette loi, en effaçant la ligne de démarcation entre la sainteté et le péché, et surtout ceux qui promeuvent le péché comme modèle ou comme modèle de comportement humain», avait-il encore proclamé.

Dombass et sanctions économiques

Dans sa missive adressée au COE, Kirill de Moscou revient également à la question du Dombass jamais réglée, mais également

également à la question du Donbass jamais réglée, mais également au «schisme ecclésiastique créé par le patriarche Bartholomée de Constantinople en 2018», lorsque celui-ci a reconnu l'Église orthodoxe indépendante d'Ukraine. Et dénonce les sanctions économiques décidées contre son pays ainsi que «la russophobie qui se répand dans le monde occidental à un rythme sans précédent».

L'Église orthodoxe de Russie est membre du COE depuis 1961. Comme l'a rappelé dans une interview son directeur des Affaires internationales Peter Prove, «le rôle du COE est toujours d'être dans le dialogue et non la rupture», ne serait-ce que pour garder un canal de discussion au moins entre les Églises concernées.